LA JOURNÉE SPORTIVE

CRITÉRIUM CYCLISTE (Amateurs) du Nord de la France

Organisé le 3 Juin 1923 par le " RÉVEIL DU NORD " et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord --- Plus de 10.000 francs de Prix

Le premier Criterium Cycliste (Amateurs) du Nord, va se courir demain. C'est avec fierté que nous écrivons cette phrase, car jamais dans nos régions, on ne mit sur pied une épreuve aussi importante, aussi richement dotée et réunissant un lot aussi magnifique d'engagés.

Pour nos débuts, nous n'avions point espérer un pareil succès. Il est vrai de dire que depuis six mois, nous nous sommes attelés avec persévérance à la besogne (qui n'était pas mince) d'organiser semblable épreuve.

Le parcours que vont accomplir les routiers du Criterium aura ceci de particulier qu'il n'aura jamais été utilisé pour une course quelconque. Nous en aurons la primeur.

Lorsqu'en décembre dernier, en plein accord avec les représentants de la Fédération des Clubs Cyclistes, nous jetions les bases essentielles du Criterium et que les premiers détails furent connus du public sportif, ce fut une surpris, générale qui eut tôt fait de se muer en enthousiasme.

Demain, quand la formidable des engagés s'élancera à l'assaut des 285 kilomètres du parcours, le coup d'œil sera féérique, le cortège splendide, l'arrivée triomphale.

Nous avons hâte de prendre la route du Criterium, de la parcourir, d'assister aux luttes homériques que se livreront les coureurs sur le long ruban qui s'étend de Lille à Saint-Quentin en passant par Armentières, Béthune Lens, Hénin-Liétard, Douai, Cambrai, Bohain, Busigny, Le Cateau, Solesmes, Denain, Valenciennes, Condé, Vieux-Condé, Saint-Amand, Ascq, Hem, Croix et Lille.

A deux reprises déjà, nous avons reconnu l'itinéraire et le spectacle qui s'offre aux yeux est merveilleux. Surtout entre Cambrai, Saint-Quentin et Bohain.

Après l'itinéraire, parlons aussi des efforts que représente le Criterium Cycliste, épreuve inégalable en son genre

Il nous faut tout d'abord signaler les maisons de cycles et de pneumatiques qui se sont intéressées au Criterium, en engageant leurs meilleurs hommes et en faisant pour eux d'énormes sacrifices.

Nous remercions les grandes et petites firmes du concours qu'elles nous ont apporté.

Le premier Critérium Cycliste sera triomphal et il faut nous attendre à de belles et splendides performances, de la part des amateurs de la F. C. C. N. qui, chaque dimanche, un peu partout, grâce à leurs qualités, à leur énergie, à leur bonne tenue et à leur ardeur, se font applaudir par les foules attirées par l'intérêt du spectacle et la beauté de l'effort.

Dimanche soir, nous auront certainement à les féliciter, mais déjà les acclamations du public, massé tout le long du parcours les auront récompensés de leur magnifique effort.

Honneur donc au Critérium Cycliste Amateurs du Nord et bonne chance à tous les concurrents.

Un vœu encore : que le temps se rassérène, la course n'en sera que plus agréable et l'apothéose des vainqueurs plus belle, plus éclatante.

L'Itinéraire de la Course
A LILLE

Les opérations du contrôle de départ se dérouleront au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille. L'ouverture du contrôle, qui sera assuré par les commissaires généraux et les membres du comité de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord, s'effectuera à 2 heures du matin Nous demanderons aux concurrents de se presser, car la fermeture est prévue pour 4 heures précises.

Les coureurs, en retirant leurs dossards, signeront la feuille de contrôle, puis un appel sera fait par le juge-arbitre de l'épreuve.

Le départ est toujours fixé à 4 h. 15, au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, où de là les coureurs se rendront en cortège par les rues de Paris, des Manneliers, Grande-Place, rue Nationale, boulevard de la Liberté, tourner à gauche, avant le pont de la Citadelle et prendre le quai Vauban, traverser le pont tournant de la porte de Dunkerque, continuer tout droit avenue de Dunkerque, tourner à droite, avenue de l'Hippodrome et traverser le pont du canal, Pavillon Bleu, où sera donné le départ définitif. D'ailleurs, les routiers seront pilotés par les voitures officielles.

A DENAIN

On traverse l'Escaut, pont de l'Enclos, puis on pénètre rue Emile-Zola, tourner brusquement à gauche, rue de Villars. Contrôle fixe, à l'Hôtel du Commerce, tenu par M. Ravez, sous la direction de M. Oscar Gordien, rédacteur au « Réveil du Nord », assisté de M. Job, des présidents et des membres du Vélo Club de Denain, de Denain Athlétic Club, de l'Union Sportive de Denain, de la Société d'Education Physique. Les concurrents, après avoir signé, prendront la rue de Paris, rue de Maingoval, place Gambetta, rue Lazare-Bernard, rue de Villars, place de la Liberté, place du Commerce, place de la Mairie, rue de Wavrechain, Wavrechain-sous-Denain, vers Rouvignies, La Sentinelle, etc...

LES CLUBS REPRÉSENTÉS

Cyclo-Club Saint-Maurice, Union Vélocipédique Lilloise, Vélo-Club de Wazemmes, Etoile Cyclo-Club de Lambersart, Vélo Club de Fâches, Vélo Club de La Madeleine, Union Sportive du Sud, Vélo Club des Bois-Blancs, Vélo Club de Tourcoing, Union Cycliste Mouilnoise, Vélo Club Champion, Cyclo Club Fivois, U. C. Lille-Capitale, C. C. E. de Ronchin, Vélo Club d'Ascq, U. V. Jeunesse Lilloise, Club Athlétique Roubaisien, Pédale Fivoise, Cyclo Club Dulelor, Club Perrain, Sportin Club Lillois, Amical Club Madeleinois, C. C. Loosois, soit 23 clubs qui ont engagé des équipes pour disputer le challenge du « Réveil du Nord ».

LES MARQUES DE BICYCLETTES ET DE PNEUMATIQUES

Nous publions, sans ordre de préférence, la liste des marques de cycles qui prendront part au Critérium Cycliste : Genicot, Delage, Ryssel, Cyma, D.E.M., Lemahieu, Christophe, La Libellule, Heughe, Antrap, Olga, Waltor, J.-B. Petit, Knockaert, Champion, Martin, Contreras, Declercq, Thibaut, La Nordiste, Dulelor, D'Helyn, Sublimior, L'Avion, Acout, etc., soit environ 25 marques, qui se sont intéressées à notre épreuve.

Voici maintenant les noms des marques de pneumatiques qu'emploieront les coureurs : Calidior, Paragom, Soly, Hutchinson, Persan, etc.

A L'ARRIVÉE

Nous avons dit que l'arrivée aurait lieu sur le boulevard de la République, à proximité de l'octroi de Lille.

Afin de permettre aux coureurs de disputer loyalement leurs chances, de solides barrages sur une longueur de plus de 250 mètres, seront établis de chaque côté de la route. De nombreux mâts couronnés d'oriflammes, ornés de trophées de drapeaux, seront plantés le long du Nouveau Boulevard, à l'entrée du boulevard Carnot, rue de Paris, face au « Réveil du Nord ».

Une vaste estrade sera érigée face à la ligne d'arrivée, sur laquelle pourront prendre place une centaine de personnes. De plus 300 chaises seront réservées aux invités du « Réveil du Nord ».

Tout à côté sera monté le kiosque mis aimablement à notre disposition par la mairie de Lille, par l'intermédiaire de notre ami Moithy, adjoint au maire de Lille.

De l'autre côté de la route, à droite en marchant vers Roubaix, un emplacement couvert et de 8 mètres de longueur sur 2 m. 50 de largeur, sera réservé aux contrôleurs et à quelques officiels.

LE CONCERT

En attendan les arrivées, un brillant concert sera donné, de 14 à 17 heures 30, par la Fanfare Amicale l'Union de Lille, 75 exécutants, chef, M. Farvaques; président, M. A. Béghin.

Voici le programme qui sera exécuté :

1. Le Martial, pas redoublé; 2. Les Frissons, scènes de ballet, G. Gadenne; a. Prélude; b Les Fleurs; c. Les Papillons; Pax, allegro; 3. Les Dragons de Villars, arrangement de Tilliard; 4. Austerlitz, marche, Gourdin; 5. La Fille du Régiment, Donizetti, arrangement de Kessels; 6. Pour la Payse; 7. Fantaisie sur Faust, de Gounod; 8. Vertige, valse de concert; 9. Allons-y, allegro, etc., etc.

Les spectateurs qui se presseront le long des allées du boulevard de la République auront donc le double plaisir de voir les coureurs et d'assister à un agréable concert.

LES JUGES A L'ARRIVÉE

Les juges à l'arrivée seront MM. Legrand, l'ancien coureur cycliste; Caire, président du C.A.S.G., et de l'Association Philanthropique du Nord; A Delannoy, Dumoulin, représentera la F. C. C. N. A. A la table du contrôle d'arrivée siégeront MM. Thuyschaever et Duburcq.

M. Ruteau est désigné pour la vérification du poinçonnage et des plombs.

Seuls, le commissaire général, le juge arbitre et les rédacteurs du « Réveil du Nord » auront accès sur la chaussée centrale.

Des ordres en ce sens ont été donnés à la gendarmerie et à la police. Nous comptons d'ailleurs, sur le bon vouloir de chacun, pour nous faciliter la tâche.

Une enceinte sera réservée aux suiveurs automobilistes. Nous tenons essentiellement à avoir une arrivée régulière et non un embouteillage à l'arrivée.

LE SERVICE D'ORDRE

Pour une épreuve aussi importante que celle du Criterium Cycliste (Amateurs), il fallait un service d'ordre assez important. Plus de 35 gendarmes, dont 20 à cheval et 15 à pied sous les ordres des adjudants Laude et Buns, seront mis à notre disposition. De plus, M. Potentier, commissaire central, y adjoindra sous les ordres des inspecteurs Lesage, Bourdon et Diéricks, un important peloton de 40 sergents de ville.

La gendarmerie de La Madeleine, sous les ordres du chef de brigade Blanchard, sera chargée du service d'ordre au carrefour de Saint-Maur et sera suppléée par la police de La Madeleine, sous les ordres de M. Lesage, commissaire de police.

LA CIRCULATION SUR LE NOUVEAU BOULEVARD SERA INTERDITE

Afin d'assurer une arrivée régulière et éviter l'encombrement des Boulevards Carnot et de la République, les maires de Lille et de La Madeleine ont pris un arrêté interdisant la circulation sur le Nouveau Boulevard, le 3 juin, de 14 h. 30 à 17 h. 30. A titre documentaire nous les publions.

VILLE DE LILLE

Vu la loi du 5 avril 1884, article 97

ARRETONS :

ARTICLE 1er. — La circulation des chevaux, voitures automobiles et hippomobiles et autres véhicules, est interdite sur la chaussée centrale du Boulevard Carnot, partie comprise entre la rue des Canonniers et la limite du territoire de Lille vers La Madeleine, le dimanche 3 juin, de 14 heures 30 à 17 heures 30, pour le passage de la Course du Critérium Cycliste (Amateurs).

ARTICLE 2. — M. le Commissaire Central est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Hôtel de Ville, 25 mai 1923.

RAGHEBOOM, adjoint.

VILLE DE LA MADELEINE

Vu la loi du 5 avril 1884, article 97

ARRETONS :

Article 1er. — La circulation des chevaux, voitures automobiles et hippomobiles et autres véhicules, est interdite sur la chaussée centrale du Boulevard de la République, de 14 heures 30 à 17 heures 30, partie comprise entre l'Avenue Saint-Maur et l'Octroi de Lille vers Lille.

ARTICLE 2. — M. le Commissaire de police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Pour le Maire de La Madeleine,
Ed. FICHAUX, adjoint.

LES PRIMES

Hôtel du Commerce, Denain, 50 fr.; Cycles Job, Denain, 50 fr.; Club Sportif (Vieux-Condé), 75 fr.; Les Amis de la rue de Paris, 150 francs, (cette prime sera répartie entre les premiers arrivants au contrôle de nuit, qui sera installé au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, Lille; Lauten, constructeur de cycles à Ascq, un boyau « Nortier »; Chalet des Familles (Nouveau Boulevard), 2 bouteilles de Champagne; Café du « Chien Fidèle », 171, rue de Paris, 1 litre de Porto; Café du « Réveil du Nord », 182, rue de Paris, 2 bouteilles de Champagne,

Maison Georges, rue de Valenciennes, 36, à Frenoy-sur-l'Escaut, offre un boyau en prime, au premier coureur passant devant son magasin. Le Vélo-Club d'Hénin-Liétard, qui prêtera son concours à l'organisation du contrôle volant dirigé par M. Leclercq, conseiller général du Pas-de-Calais, offre deux prix de 15 et 10 francs attribués aux deux premiers coureurs passant au contrôle d'Hénin-Liétard et faisant partie de la corporation minière.

Café du « Moka », 178, rue de Paris, tenu par M. E. Boutry, 3 bouteilles de champagne; Débit de tabacs, 204, rue de Paris et rue de la Vignette, tenu par M. Lemayeur, 2 bouteilles de champagne; Mlle Jeanne Selosse, dame de magasin au débit de tabacs Lemayeur, 204, rue de Paris, deux bouteilles de champagne.

Deux primes de 10 francs offertes par M. Rouzé, place d'Armes, dépositaire du « Réveil du Nord » et la Maison Georges de Fresnes, seront attribuées aux deux premiers du canton de Condé qui passeront face au contrôle, installé chez M. Rouzé.

LES PRIMES DES CLUBS

Le Cyclo-Club Saint-Maurice offre à ses coureurs les primes suivantes : Au premier, 100 francs ; au second, 90 francs ; puis, en suivant : 80, 70, 60, 50, 40, 30 et 20 fr.

Plus 500 francs au premier, s'il monte une bicyclette GENICOT, pneus CALIDIOR.

LES VESTIAIRES

Nous publions la liste de commerçants qui, très aimablement, se sont mis à notre disposition en réservant chez eux un vestiaire pour les coureurs. Ceux-ci trouveront dans les maisons suivantes tout le confort et les soins désirables :

Café du « Moka », Boutry, 178, rue de Paris; Café du « Réveil du Nord », Calmace, 182, rue de Paris; Café du « Chien Fidèle », Guffez, 171, rue de Paris; Café de la « Porte de Paris », Rose, rue de Paris (siège de la société Les Amis de la rue de Paris).

LES VOITURES OFFICIELLES

Voiture Renault, « Réveil du Nord ».
Voiture Renault, « Réveil du Nord ».
Voiture Renault, « Réveil du Nord ».
Voiture Cadillac, « Réveil du Nord ».
Voiture Delahaye, pilotée par M. Porterie, président de la commission des fêtes de la rue de Paris.

Voiture Génicot, pilotée par M. F. Génicot, vice-président de la F. C. C. N.
Voiture Antrop, pilotée par M. Antrop, trésorier de la F. C. C. N.
Voiture Waltor, pilotée par M. P. Rau, constructeur.
Voiture Waltor, pilotée par M. P. Thuyschaever.
Voiture « La Nordiste », pilotée par M. Clément-Théry.
Voiture Champion, pilotée par M. Champion.
Voiture Coutreras, pilotée par M. Coutreras.
Voiture Delage, pilotée par M. Crombet-Leclercq.
Voiture Lemahieu, pilotée par M. Lemahieu.
Voiture Lepoutre, pilotée par M. O. Lepoutre.
Voiture Knockaert, pilotée par MM. Lescaut, de La Madeleine.
Voiture D. E. M. et Libellule, piloté par M. Demade, constructeur.
Voiture Dulélor, pilotée par M. Acout.
Voiture Olga, pilotée par M. Marchand, constructeur.
Voiture Ryssel, pilotée par M. Cordonnier, constructeur.
Voiturette de M. Maurice Dehorne; d'Annœullin.
Voiture Leclerc, pilotée par M. Leclerc, V. C. Fâches.
Voiture Calidior, piloté par M. Destriez, de la marque Calidior.
Voiture Hayez, pilotée par M. Maurice Hayez, de Denain.

AUX AUTOMOBILISTES

Au cours d'un entretien que nous avons eu avec la gendarmerie, il a été décidé que toutes les voitures automobiles qui suivront la course seront tenues, dès le passage de la ligne d'arrivée, de se rendre sur le terrain du Stade des Flandres, où un emplacement leur sera réservé. De là, les occupants se rendront vers les chaises que nous réservons spécialement à leur intention d'accord avec le service d'ordre, qui se montrera rigoureux. Aucune persone autre que les quatre juges à l'arrivée, les deux contrôleurs désignés par la Fédération des Clubs Cyclistes, le commissaire général, le juge-arbitre et le rédacteur du « Réveil du Nord » n'auront accès, sur la chaussée centrale.

LE SERVICE MEDICAL

Les organisateurs d'une course cycliste aussi importante que la notre doivent songer à assurer le service médical sur la route.

Nous avons pensé qu'il serait utile de faire suivre le Criterium Cycliste, par une camionnetteautomobile, portant les fanions de la Croix-Rouge et qui serait exclusivement réservée à transporter les blessés.

Nos démarches ont été couronnées de succès grâce à l'amabilité de M. Marion, le garagiste bien connu de la rue de l'Orphéon, à Lille, une camionnette suivra l'épreuve de bout en bout. Ainsi, les coureurs, en cas d'accidents toujours possibles, sont assurés de trouver sur le parcours les soins médicaux et pharmaceutiques.

A l'arrivée, un service médical, sous la direction d'un docteur fonctionnera également

Ces faits étaient, à notre avis, intéressants à signaler.

Le service médical de la course sera assuré par M. le docteur Penard.

LES OPERATIONS DU POINÇONNAGE

Elle se continueront aujourd'hui, de 9 à 12 h. et de 14 à 21 heures.

Dans l'après-midi d'hier, ont débuté les opérations du poinçonnage et du plombage des bicyclettes. De nombreux concurrents se présentèrent dans nos bureaux, rue de Paris, 186 bis, où le délégué de la F. C. C. N., M. Henri Hulo, assistait aux opérations.

Celles-ci se poursuivront aujourd'hui, de 9 à 12 heures et de 14 à 21 heures.

UN PRONOSTIC

Quel sera le gagnant du Premier Criterium Cycliste ?

Nous le trouverons dans l'imposant lot des engagés.

Après un premier examen et une sélection attentive opérée, nous trouvons : les frères Cardot, Jules Vandenbussche, De Keizes, Devrièze, Jean Lepoutre, Verstraete, Schonyans, Demoor, Alexandre Julien, René Place, Perrain, Lemahieu, Heughe, Wiemme, Degand, Verhaeghe, Brégoli, Penninck, Mesnil, Ninsly, Maton, Pinoy, Deglave, Decroix, Vershuere, Dubois, Robas, De Vlamynck, Peeters, Roch, Poulain.

Procédons à une seconde élimination ; il nous restera : E. Cardot, Vandenbussche, De Keizes, Verstraete, Place, Perrain, Penninck, Verschure, Dubois, Robas, De Vlamynck, Poulain. C'est dans ce lot que nous devons trouver le gagnant.

Réflexion faite, nous préférences iront à **Jules Vandenbussche**, suivi de A. E. Cardot, Poulain, Verchure, Verstraete, De Keizes — Outsider probable : René Place. Ce pronostic est fragile et pour employer le cliché habituel « que le meilleur gagne ! ».

La Liste des Engagés

1	Clauss Robert,	C. C. St-Maurice.
2.	Willems Charles,	» »
3.	Hoffman Marcel,	» »
4.	Smit Lucien,	» »
5.	Herpoel Victor,	» »
6	De Keizes Jules,	» »
7.	Demoor Lucien,	» »
8.	Volle Roger,	» »
9.	Schoonyans Guill.,	» »
10.	Hornain Albel,	» »
11.	Callewaert Gérard,	» »
12.	Devolder Joseph,	» »
13.	Alexandre Julien,	» »
14	Place René,	» »
15	Lengagne Jules,	C. C. St-Maurice.
16	Duthieuw Gérard,	» »
17	Perrain Julien,	» »
18	De Vrièze Maurice,	U. V. Lilloise.
19	Cardot Emile,	» »
20.	Cardot Antony,	» »
21	Lepoutre Jean,	» »
22.	Poitrain Gilbert,	» »
23	Dehont Paul,	» »
24	Dehont Ronain,	» »
25	Devoldère Julien,	» »
26.	Shoutteten Fiorimond,	» »
27.	Vanacker Georges,	» »
28.	Vanhooland Achille,	V. C. Wazemmes.
29.	Vandenbussche Jules,	» »
30	Vandenbussche Camille,	» »
31.	Cœnen Charles,	» »
32.	Lis André,	» »
33	Lemahieu Camille,	E. C. C. Lambersart.
34.	Leleu Ludivin,	» »
35.	Meleman Bernard,	» »
36.	Demœrsmen Henri,	» »
37.	Vuye Maurice,	» »
38.	Lescrohart Rémy,	» »
39.	ose Théophile,	» »
40.	Fourneau Louis,	» »
41.	Leleu Paul,	» »
42.	Renard Alphonse,	U. V. Lilloise.
43.	Heughe André,	V. C. Fâches.
44.	Heughe Henri,	» »
45	Dechin Albert,	individuel.
46.	Viemme Jules,	V. C. Madeleine.
47	Platteau Camille,	» »
48	De Vilder Julien,	» »
49	Salomé Albert,	U. V. du Sud.
50	Aerts Maurice,	» »
51	Van Overmeire Fr.,	» »
52.	Dewniel Xavier,	» »
53	Houdart Marcel,	» »
54	Houdart Arthur,	» »
55	Guery Fernand,	» »

AUX GRANDES MARQUES, LES GRANDES COURSES

Gagner les Courses de Ducasses est possible pour tout le monde, mais pour gagner les Grandes épreuves, il faut une BICYCLETTE

" OLGA "

TONNERRE-PARIS 1er Crupelandt, sur bicyclette " OLGA "
PARIS-LILLE . . . . . 1er Marcel Decroix, sur bicyclette " OLGA "
PARIS-DENAIN . . . 1er Crupelandt, sur bicyclette " OLGA "

Pour gagner les épreuves Amateurs et Débutants
Achetez une bicyclette "OLGA"
En vente dans toutes les Villes

Usine " OLGA " St-Amand (Nord)

FEUILLETON DU 3 JUIN 1923 — N° 58

LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET DE PASSION

PAR JEAN DEMAIS

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE XVI

A bord du théâtre Fluvial

(Suite)

Comme M. Jean-Baptiste Poquelin était d'un naturel gourmand, attachant une grosse importance aux choses de la bouche, il s'arrangeait toujours de façon à ne choisir que des interprètes femmes ayant droit au cordon bleu... et il attachait souvent plus d'importance à leurs talents culinaires qu'à leurs mérites artistiques en se faisant ce raisonnement que le spectateur d'un théâtre ambulant n'y vient qu'une seule fois, et qu'il peut digérer cette unique fois un spectacle médiocre, tandis que ses habitants y font trois repas par jour et ne pourraient digérer tous les jours et trois fois par jour de mauvaise cuisine

Théorie soutenable en somme, mais dépotant plutôt une grande exigence gastronimique qu'une réelle conscience artistique.

Bien entendu, M. Jean-Baptiste Poquelin, sa femme et son fils participaient aux fonctions sus-énumérées, à leur tour, comme les camarades... ce qui était une façon fort adroite de créer entre les patrons du théâtre et leurs salariés une sorte d'égalité dont tout le monde se trouvait bien...

De même ils prenaient, à la même table que leurs pensionnaires, les trois repas auxquels il vient d'être fait allusion et qui étaient le petit déjeuner servi à huit heures, le déjeuner servi à onze heures et le dîner servi à dix-huit heures...

Ces agapes fraternelles avaient lieu sur la scène, le seul endroit assez spacieux pour contenir ensemble tous les habitants de la péniche.. et encore y était-on assez serré...

Il était d'ailleurs précisé qu'on devait, les jours de spectacle, dîner assez rondement, afin que la scène put être évacuée par les convives bien avant l'heure de l'ouverture des bureaux.. seul moment où la famille Poquelin assurât réellement ses fonctions directoriales, la caisse étant toujours tenue par une des trois personnes la composant.

Nous passerons sous silence d'autres détails secondaires énumérés dans le règlement du Théâtre Fluvial, nous contentant de dire que tout était prévu, depuis la façon dont devait être assuré le service du souffleur jusqu'à celle dont on devait allumer le poêle — toutes les besognes de ce genre était au reste réparties entre les membres de la troupe selon le même souci d'égalité cher à son directeur, — pour en venir à présent à cette troupe elle-même dont le Prince de la Bohème et Tififi devaient faire connaissance assez tard dans la soirée du jour de leur embarquement, après que le premier eût sacrifié sa rude toison, sa moustache et sa barbe aux exigences de son engagement qui prévoyait, pour lui comme pour tous les artistes dramatiques en général, l'emploi de perruques et de postiches s'accommodent mal avec l'existence d'un système pileux naturel très fourni

Ce fut donc sous un aspect tout différent de celui qui lui était familier qu'il se présentait à ses futurs compagnons, comprenant, outre M. et Mme Jean-Baptiste Poquelin et leur fils, les personnages que nous allons énumérer à présent et essayer de décrire au lecteur.

Il y avait en premier lieu M. Florival... le jeune amoureux de la troupe, encore qu'il eût considérablement dépassé l'âge de Tircis et des Léandre, ce qui faisait dire à M. Jan-Baptiste Poquelin que, chez lui, c'était comme à la Comédie Française où personne n'a d'ordinaire l'âge de son emploi, petite rosserie bien pardonnable et trop souvent justifiée.

M. Florival avait, en effet, cinquante-huit ans bien sonnés, mais cela ne l'empêchait pas d'être resté svelte et dégagé comme aux temps lointains de ses débuts en qualité de figurant à l'Odéon, titre dont il se réclamait fièrement en faisant, sur les affiches du Théâtre Fluvial, suivre son nom de ces mots : « du second théâtre Français... »

Cela ne faisait de mal à personne et donnait en même temps un certain prestige à M. Florival, considéré même par ses camarades comme une des étoiles de la Compagnie de M. Jean-Baptiste Poquelin.

Il n'était d'ailleurs pas maladroit dans sa façon de jouer la comédie et quand il était pomponné, maquillé, calamistré et repeint, il avait encore sous la rhingrave, le peplum, le pourpoint ou l'habit de ville, une mine fort engageante.

Il y avait ensuite et enfin M. Danicourt...

Celui-là, guère plus jeune que M. Florival, c'était le grand comique, jouant tour à tour les efflanqués — son physique le lui permettait — et les rondeurs, ce dernier emploi exigeant le secours d'un savant rembourrage de toutes les parties qui, dans un corps étoffé, sont ordinairement charnues.

Il avait encore, dans ses attributions, les pères nobles, les raisonneurs, les ruptres et les magistrats...

Ah ! c'est qu'il fallait savoir se transposer, au Théâtre Fluvial !...

Lui était, dans ses rôles, seulement supportable, sans plus... Privé d'une partie de ses dents, il bafouillait légèrement... surtout quand il avait bu un peu plus de vin que d'eau, ce qui lui arrivait assez souvent...

Ce détail allait d'ailleurs lui conquérir assez rapidement l'estime de Raymond Bauvoir de la Haultinière, franc « buveur » nous le savons déjà.

Du côté des « dames », la liste sera également vite épuisée, car elles étaient, elles aussi, au nombre de deux.

La première s'appelait Mlle Roselys.

Grande, un peu épaisse, elle n'avait pas d'emploi bien déterminé... et jouait aussi bien les soubrettes que les reines..., les demi-mondaines, que les mondaines entières... Elle n'avait jamais, au surplus, que des personnages de second plan à incarner, Mme Poquelin se réservant tous ceux d'une certaine importance, comme il est de règle dans un théâtre quand la femme du directeur est un des artistes de la troupe.

En somme, une personne insignifiante, ni jolie, ni laide, paraissant bien ses quarante-huit ans très épanouis, bonne fille, un peu indolente, et passant son temps, quand elle n'était pas de « cuisine », à tricoter des bas et des brassières pour une ribambelle de neveux et de nièces dont elle parlait constamment.

La seconde était Mlle Mercédès...

Ah ! ce n'était plus le même type que Mlle Roselys, certes non !

Autant celle-ci était apathique et calme, autant Mlle Mercédès était pétulante et vive, un vrai gamin, toujours en quête d'une niche à faire aux uns et aux autres ou d'un bon mot à leur servir...

Jeune avec cela, — elle n'avait pas plus de trente ans, — et qui aurait fait une excellente comédienne si elle n'avait été affligée d'un tenace accent des Cévennes qui lui faisait introduire des *ch* partout où il y avait des *c*, défectuosité qui aurait dû la faire reléguer dans les rôles de composition...

Il n'empêche qu'au Théâtre Fluvial, elle jouait les ingénuités... toutes les ingénuités, même les plus candides et quoique sa frimousse mutine fut tout l'opposé d'une frimousse candide...

Parmi tant de dissemblances, Mlle Roselys et Mlle Mercédès avaient cependant un point commun... Toutes deux étaient aussi bonnes cuisinières l'une que l'autre, c'est une justice à leur rendre.

Mais elles introduisaient leurs caractères respectifs dans leurs assaisonnements : ceux de Mlle Roselys n'étaient jamais assez salés, ni poivrés, ceux de Mlle Mercédès l'étaient trop...

Quand la première était de service, les repas étaient mornes...

Quand c'était le tour de la seconde, ils étaient animés.

Et personne ne s'en plaignait, cette diversité de cuisine empêchant qu'on se lassât de la fadeur de l'une et du piment de l'autre.

Tous ces détails sur chacun des membres de la troupe, c'était M. Jean-Baptiste Poquelin lui-même qui les avait complaisamment donnés à Raymond Bauvoir de La Haultinière lequel constatait alors que cette troupe, par suite de son engagement et de celui de Tififi, se composait à présent de douze personnes, en comptant les deux mulets et Boumboum, ce qui était une façon discutable de faire un recensement...

Les deux nouveaux pensionnaires avaient été fort bien reçus des anciens, les hommes s'applaudissant de penser que Raymond Bauvoir de La Haultinière allait les soulager d'un tour de garde, de la corvée de faire la parade et bientôt sans doute de quelques rôles, les femmes se réjouissant, avec cet instinct maternel qui est l'apanage de presque toutes — nous disons presque toutes à cause de Mme Poquelin qui ne possédait pas cet instinct — d'avoir en Tififi un petit gamin charmant et enjoué à gâter de toutes les manières...

(A suivre)